

DOSSIER DE PRESSE

4 septembre 2008

4 projets de la RATP retenus par le Pavillon Français pour la 11^{ème} biennale d'Architecture de Venise



Poste de commandement centralisé L12 et Logements PARIS 15^{ème}



Poste de commandement centralisé L13 MALAKOFF



Centre Bus et Logements étudiants PARIS 14^{ème}



Centre bus de Thiais

La 11^{ème} biennale d'Architecture de Venise, évènement d'envergure internationale, accueille du 14 septembre au 23 novembre 2008, les projets emblématiques d'architectes du monde entier.

En réponse au thème général de la Biennale « Out There. Architecture beyond Building », Francis Rambert, commissaire du Pavillon français, propose un projet intitulé « GénéroCité, généreux vs. générique » invitant à s'interroger sur la valeur générosité. Face au phénomène de banalisation des villes, il a choisi d'interroger la manière dont l'architecture s'emploie à donner plus de sens en allant bien au-delà de la seule qualité architecturale et en favorisant l'émergence de nouveaux lieux d'habitat, de travail et de loisirs fondés sur la question : que donner en plus ?

A cette occasion, 4 projets de la RATP, conçus par des architectes dont trois appartiennent au mouvement French Touch, ont été sélectionnés par le Pavillon Français pour être présentés lors de cette biennale. Le pavillon français propose un triptyque : hier - aujourd'hui - demain.

L'espace central présente une vingtaine de projets emblématiques (1960 à 2000) et une trentaine de projets contemporains de référence (2006-2008). Autour de cet espace, trois salles dévoilent 45 projets représentatifs de l'architecture de demain.

Service de presse RATP - Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicedepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger

Dans l'espace central, 2 projets RATP réalisés :

- Un équipement RATP destiné au pilotage de la ligne 13 du métro (poste de commandement centralisé - PCC), à Malakoff (Architecte : Cabinet Philéas).
- Le nouvel équipement administratif du centre bus de Thiais (Architectes : Emmanuel Combarel et Dominique Marrec)

Dans les salles avoisinantes 2 projets à venir :

- Le poste de commandement centralisé (PCC) de la ligne 12 du métro et 47 logements, rue Desnouettes Paris 15^{ème} (Architecte Emmanuel Saadi).
- La restructuration du centre-bus de Montrouge qui s'accompagnera de la construction de 350 logements étudiants, Paris 14^{ème} (Architecte Eric Lapierre).

La sélection de 4 de ses projets au sein du Pavillon français de la Biennale consacre la vocation de la RATP à exercer pleinement son rôle de maître d'ouvrage et valide la désignation des 4 architectes choisis pour mener à bien sa politique architecturale, urbaine, et patrimoniale. Il est à noter que trois d'entre eux appartiennent au mouvement "French Touch" réputé pour la pertinence de sa réflexion en matière de questions urbaines.

LA POLITIQUE PATRIMONIALE DE LA RATP

La politique patrimoniale de la RATP a pour objectif premier de développer l'outil de production d'une des toutes premières entreprises de transport en commun au monde. « Étant parmi les leaders mondiaux de transports urbains et pionnière en matière de technologie, la RATP se doit d'avoir une expression architecturale à son image, affirme Rémi Feredj, directeur du département Espaces et Patrimoine de la RATP».

La plupart des centres bus et la quasi-totalité des ateliers ferrés ont plus de 100 ans, et la ville s'est développée et densifiée autour de ces installations. La RATP est l'une des dernières entreprises industrielles présente en centre-ville qui exerce des activités d'exploitation difficilement délocalisables.

Partant de ce double constat, l'impératif de valorisation des espaces s'impose. Le patrimoine, outil de production du service de transport, matière « vivante », nécessite d'être développé afin de répondre à l'accroissement de l'offre, tel le développement du réseau bus, ou encore pour permettre l'accueil de futur matériel roulant métro comme le MF2000.

Pour financer le coût de telles opérations, la RATP cherche des solutions. Concrètement, cela consiste en une valorisation des sites par la superposition ou la juxtaposition d'activités. Rue Desnouettes, parallèlement à la construction des locaux de l'unité opérationnelle et du poste de commandement centralisé de la ligne 12 du métro, 47 logements sociaux et privés seront créés sur l'arrière de la parcelle, en collaboration avec Logis-Transports (filiale de la RATP) et l'Office public d'aménagement et de construction (OPAC) de la ville de Paris. Une manière efficace pour l'entreprise de financer ses investissements tout en participant à l'accroissement de l'offre de logements et au développement d'équipements publics.

La mixité fonctionnelle et sociale est un enjeu fondamental de sa politique patrimoniale; en regroupant au cœur de ses projets sa propre opération et des secteurs d'activité complètement différents (crèche, collège, bureaux), des logements sociaux, privés, des jardins, la RATP s'inscrit dans la ville.

Ces opérations, porteuses de mutations pour les quartiers concernés, entraînent souvent une reconfiguration profonde des grandes parcelles à usage industriel qui accueillent les installations. Elles nécessitent un travail sur la qualité de l'insertion urbaine associant, très en amont, élus locaux et riverains. Le recours systématique aux concours d'architecture permet par ailleurs de trouver les meilleures réponses pour la ville. **La commande architecturale constitue pour la RATP un facteur décisif de son implication dans la ville comme acteur urbain responsable.**

L'ORGANISATION DE LA MAITRISE D'OUVRAGE

Le département des espaces et du patrimoine de la RATP assure la maîtrise d'ouvrage de ces projets, assisté par la filiale SEDP (Société d'Etudes et de Développement Patrimonial).

Filiale à 100% de la RATP, la SEDP conduit des études de faisabilité et de valorisation du patrimoine immobilier de la RATP et gère techniquement les sites tertiaires de l'entreprise. Elle travaille également pour une clientèle externe. Ses compétences complètes en ingénierie immobilière (réalisation, gestion, audit) assurent à ses clients la prise en compte à chaque étape du projet de toutes ses composantes.

La culture de la RATP et de ses filiales vit et s'enrichit du contact de la ville. « Aimer la ville » les a conduites à rassembler les aptitudes et les méthodes pour aménager l'espace en pensant la commande architecturale comme un enjeu majeur de l'équilibre du paysage urbain et des quartiers.

DEUX PROJETS RATP PARMI 34 PROJETS "REALISES" 2006/2008

Service de presse RATP - Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicedepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger

POSTE DE COMMANDES CENTRALISEES DE LA LIGNE 13

ATELIER D'ARCHITECTURE PHILEAS = PLAN 01/ BET CETBA



© RATP - photo Bruno MARGUERITE

8710d100 - 05/08/2008

POSTE DE COMMANDEMENT CENTRALISE, Malakoff (Hauts-de-Seine)

Objectif : Construction d'un bâtiment comprenant le PCC et les bureaux de la ligne 13 du métro ainsi que la réhabilitation de la façade de la station Etienne Dolet et des aménagements de la voirie communale.

Caractéristiques : Surface 1 820 m²

LE PROJET :

Située en banlieue parisienne, la ville de Malakoff est représentative des tissus urbains limitrophes de Paris. Séparée par le boulevard périphérique de la partie sud de la capitale, cette ville historiquement prolétaire a évolué au fil du temps sous la pression foncière. Ces caractéristiques géographiques ont conduit la RATP à implanter le centre de contrôle et administratif de la ligne 13 sur le site de la station de métro Etienne Dolet, véritable porte ferroviaire de Paris.

Le volume s'inscrit dans la géométrie du fond de parcelle et s'ouvre par rapport au talus. Cette disposition renforce la volonté de coulée verte et harmonise les différents alignements y compris les constructions futures.

Service de presse RATP - Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicedepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger



© RATP - photo Bruno MARGUERITE

87100078 - 05/08/2008

L'impossibilité d'ouvrir des vues sur la façade principale du bâtiment, du fait du vis-à-vis avec les habitations, a conduit l'architecte à rendre cette façade translucide et à implanter les circulations en périphérie.

Les distributions deviennent ainsi le principal outil de gestion des règles d'urbanisme et des contraintes acoustiques tout en participant à l'ambiance du lieu et à l'esthétique du projet.

La recherche de la translucidité a conduit à choisir le polycarbonate comme principal matériau de façade et l'étude de ses caractéristiques à orienter la plastique du projet sur une déclinaison de la lumière. L'objet architectural devient donc un jeu précis entre transparence et reflet, opacité et lumière.

Le projet n'a pas de couleur ou de matière, il se fond dans le contexte en s'habillant des couleurs du temps. Il n'est jamais perçu de la même façon car l'angle de vue et l'intensité lumineuse varient en fonction des déplacements de l'observateur et de l'ensoleillement. Le bâtiment devient un objet dynamique soulignant son caractère technologique. La volumétrie simple s'enrichit d'un caractère énigmatique suscité par les vibrations irisées de l'enveloppe. Cette recherche s'est poursuivie sur les différents éléments du projet.

Les détails d'exécution ont été pensés de façon à éviter toute aspérité dans le but d'obtenir les surfaces les plus lisses possibles. Cette recherche du "lisse" dématérialise le bâtiment et supprime les ombres portées au profit de plans lumineux homogènes. L'intégration de ligne de diodes électroluminescentes verticales complète le travail sur la lumière et transforme le bâtiment en événement nocturne.

Enfin, le traitement de la station de métro unifie l'ensemble du site.

Un bardage métallique en inox miroir habille la station de métro sur toute sa longueur et prolonge le talus végétal par un reflet spéculaire à l'échelle de la coulée verte.



Service de presse RATP - Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger

Le bardage n'est plus un mur arrêtant le paysage, il devient le paysage. En se prolongeant, cette peau de métal crée la passerelle de liaison entre le quai et le bâtiment.

Les équipements de transports ne se résument pas aux seules plates-formes d'accueil et de transit des passagers. Le bâtiment est un ouvrage indispensable à la gestion du trafic, centre nerveux permettant de contrôler les allers et venues des modes collectifs de locomotion. Le poste de commandement centralisé de la ligne 13 à Paris-Malakoff illustre parfaitement toute l'attention que nécessite ce type d'ouvrage.

D'abord envisagé comme un simple bâtiment technique, le projet s'est métamorphosé en générateur urbain. Le bâtiment est sorti du cadre strict du programme et s'est étendu sur l'ensemble du site. Cette croissance organique a finalement abouti à une extension du tissu urbain par la création d'une nouvelle rue. Le projet a donc contribué pleinement à recoudre et unifier un morceau de ville déstructuré par les différentes strates fonctionnelles accumulées au fil du temps. Il a rétabli le dialogue entre tissu ferroviaire, coulée verte, tissu pavillonnaire et station de métro. Jour et nuit, il apporte sa lumière à la ville et met ainsi en valeur les qualités cachées du site.

L'atelier **Philéas** développe depuis 15 ans son activité dans les domaines les plus divers, allant de l'infrastructure de transport aux équipements culturels, sportifs, industriels, recherches et scolaires. L'intérêt du travail des trois associés, Dominique Vitti, Anne Charlotte Zanassi, Julien Zanassi, réside dans le plaisir pris à résoudre des équations complexes, potentiellement riches en solutions originales. La prise en compte des caractéristiques uniques d'un site au travers d'une approche fonctionnaliste du programme, les amène à apporter, avec une écriture architecturale qui leur est propre, une réponse unique. **Philéas** est membre de **PLAN 01**, un collectif de 4 agences d'architecture parisiennes (Atelier du Pont, BP, Koz, Philéas), 10 architectes en tout, regroupés depuis 2004 dans un espace de travail en commun. Ce collectif conduit des projets architecturaux au caractère unique et atypique. PLAN 01 construit des projets particuliers dont la charge symbolique ou la résonance culturelle sont fortes. Le concept architectural qui les guide découle de la combinaison d'images de références ou d'objets ancrés dans la réalité quotidienne. Il s'inscrit dans une réflexion approfondie sur la géographie du site et le respect du paysage. Parallèlement les 4 agences conduisent leurs propres projets.

CENTRE-BUS DE THIAIS

ARCHITECTES DOMINIQUE MARREC & EMMANUEL COMBAREL



CENTRE-BUS DE THIAIS (Val-de-Marne)

Objectif : Réalisation d'un nouveau bâtiment destiné à l'accueil des conducteurs de bus et du personnel administratif du Centre (remplacement d'un bâtiment ancien). Regroupement des différents services et activités du centre et augmentation de la capacité de remisage des autobus par la création d'une aire de stationnement (en prolongement de celle existante). Reconsidération des services annexes et d'une partie du traitement paysager du site en incluant un poste de gardiennage et de contrôle des accès, un local deux roues et un traitement des espaces extérieurs à proximité du nouveau bâtiment.

Caractéristiques : Surface projet : 2 230 m² + parking VL et 2 roues

LE PROJET :

Le centre bus de Thiais est situé non loin de l'aéroport d'Orly et du marché d'intérêt national de Rungis. Ce projet représentait un double défi, réunir fonctionnalité et esthétique dans la continuité spatiale de l'environnement. Joutant l'ancien centre bus et un entrepôt pour autocars, l'un et l'autre typés architecture industrielle, le nouveau bâtiment se positionne comme un élément supplémentaire mais intégré au site préexistant.

Ce bâtiment abrite le poste de régulation permettant de gérer le trafic de près de deux cents bus. Au geste architectural répond le souci de l'usage : le bâtiment a été conçu pour répondre au mieux aux besoins des agents, que les architectes ont consultés.

Service de presse RATP - Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicedepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger

C'est un monolithe aux arrêtes arrondies, sinon polies. Ce bâtiment administratif développé sur 2 niveaux, de plan carré : 35m x 35m, est en continuité du banal revêtement des voiries et du parking du centre bus telle une pièce emboutie venant déformer la surface de béton de l'aire de stationnement.



Conciliant fonctionnalité et intégration, le pari d'ECDM est de proposer un bâtiment administratif, à la fois inscrit dans l'environnement et constituant en son sein un pôle visuel moderne et attractif. Le parti des architectes est celui de la continuité spatiale. En forme de plateau surélevé, le bâtiment donne l'impression d'émerger de la chaussée, excroissance logique du paysage. L'effet obtenu résulte de la mise en oeuvre, sur une large bande du tarmac ceinturant le bâtiment, de grands panneaux de Ductal® d'une puissante homogénéité minérale. Cette élégante peau de béton poursuit, puis élève la chaussée environnant le bâtiment au point de les confondre l'un et l'autre en un même ensemble cohérent, toiture comprise. Elle assure au nouveau bâtiment administratif du centre bus de Thiais son identité unique.

Les percements sont découpés à la lame, incisions chirurgicales générant des volumes en négatif laissant apparaître des jeux de miroirs et de vitrages colorés sous la fine croûte de béton. Tranchant sur le gris du bâtiment, ils sont une reprise plastique des couleurs des enseignes et des panneaux publicitaires de la zone commerciale toute proche.



Créée en 1993, l'agence d'Architecture ECDM (Emmanuel Combarrel et Dominique Marrec) mène un travail de réflexion sur la définition d'un cadre de vie au travers du projet architectural. La dynamique du projet passe par la structuration d'une attitude confrontée à un contexte, par le développement d'une réflexion à même de hiérarchiser les problématiques induites par un programme et un site. Les architectes de l'agence ECDM sont tous deux de fervents partisans d'une architecture contextuelle mettant en phase bâti, contraintes inhérentes à l'usage et préoccupations socioculturelles du moment. Le style d'ECDM unit clarté, cohérence et esthétique. Sobriété efficace avant tout. La qualité environnementale, le paysage, les usages, les modes de vie, les choix techniques sont autant d'éléments structurants des projets. La réalisation du Centre bus de Thiais aura été l'occasion d'exprimer son approche à la fois concrète et réflexive de l'architecture.

Service de presse RATP • Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicedepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger

DEUX PROJETS RATP PARMI 45 PROJETS "A VENIR" FIN 2008 ET APRES

Service de presse RATP - Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicedepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger

POSTE DE COMMANDEMENT CENTRALISE DE LA LIGNE 12 ET LOGEMENTS

ATELIER EMMANUEL SAADI



PARIS XVE RUE DESNOUETTES

Objectif : Construction du PCC et des bureaux de la ligne 12 sur l'avant de la parcelle et projet de valorisation avec la construction de 48 logements sociaux et privés sur l'arrière de la parcelle, en partenariat avec Logis-Transports et l'Opac.

Caractéristiques : Surface projet : 5498 m² (soit 1346 m² pour le PCC et 4152 m² pour les logements)

En tête d'opération, ouverts sur la rue Desnouettes, s'installent les locaux du Poste de Commandement Centralisé de la ligne 12.

LE PROJET:

Le projet bénéficie d'une situation particulièrement attractive, à deux pas des boulevards des Maréchaux, du métro Convention et à proximité immédiate d'un parc public prochainement aménagé par la Ville de Paris dans l'emprise de la petite ceinture. Il se développe sur l'ensemble d'une parcelle, rue Desnouettes, anciennement voie de raccordement du parc de matériel de Vaugirard aux voies ferrées SNCF de la petite ceinture et donne accès aux différents programmes (PCC, logements sociaux, logements privés).

Service de presse RATP - Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

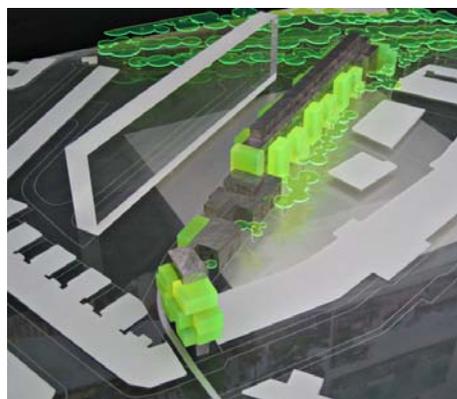
Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger

Le concept architectural crée un appel depuis la rue : il met en scène la façade autour d'une faille glissée entre un mur végétalisé (le pignon du bâtiment voisin) et le bâtiment coloré, et oriente ensuite le piéton dans la profondeur de la parcelle.

L'écriture architecturale et la constance des matériaux, déclinées sur l'ensemble du projet lui donnent une cohérence d'ensemble tout en respectant l'identité des deux programmes. L'originalité du projet tient notamment de cette architecture « cubiste », des éléments en saillie (parements en verre de couleur verte) comme de la tôle métallique, ajourée d'un motif végétal.

La toiture est traitée comme une « cinquième façade » : certaines terrasses accessibles depuis les logements sont recouvertes de bois, l'ensemble des autres toitures est végétalisé.

L'invasion du végétal fait le lien, face à cette grande mixité de programmes, entre espace public et espace privé.



Les logements, inscrits dans un environnement paysagé largement accentué, s'organisent successivement le long de la voie intérieure en 4 cages. Les trois premières cages sont destinées à la réalisation de 36 logements sociaux. La dernière cage de logements est destinée à l'accession privée. Elle ouvre directement sur le futur parc de la petite ceinture.

Ces logements sont traversants entre la circulation piétonne et les jardins privés, et ceux qui sont placés au rez-de-chaussée bénéficient d'un jardin privatif soit en pleine terre, soit sur la dalle du parking.

Service de presse RATP • Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicedepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger

Les autres logements sont conçus selon des typologies différenciées, certains disposant de terrasses, d'autres d'une organisation en duplex...

L'ensemble des logements répondra aux certifications Qualitel et Habitat et Environnement (H&E), option Très Haute Performance énergétique.

Le stationnement des véhicules est prévu au niveau N-1. L'accès au sous-sol se fait depuis une rampe commune à l'ensemble du programme bâti, ouverte sur la rue Desnouettes.

Lauréat des Albums de la Jeune Architecture et prix Cogedim de la première œuvre, Emmanuel Saadi s'est engagé depuis la création de son agence dans une recherche expérimentale, visant à mettre en œuvre des solutions plastiques et techniques innovantes. Ainsi, les bâtiments construits ou réhabilités par l'agence allient le souci d'une architecture contextuelle, toujours à l'écoute de son environnement et de son cadre social, aux préoccupations de développement durable dont les technologies deviennent outil, voire source optimiste de création architecturale. À l'image du gymnase rue de l'Orillon dans le XIème arrondissement de Paris (2007) réalisé en briques de verre ou de l'Hôtel Industriel rue Raymond Losserand dans le XIVème (2008) dont les façades pixellisent 45.000 cellules photovoltaïques, constituant la première installation de cette envergure dans la capitale. Audacieuses et exigeantes ces réalisations n'ont pas manqué d'attirer l'attention des revues internationales d'architecture. Prolongeant ces engagements, le projet Desnouettes crée un espace cohérent de mixité sociale privé/public où se déploient, dans un environnement suggérant à la fois le contexte passé et futur de la petite ceinture, les volumes nés des nécessités inhérentes au programme.

LE CENTRE BUS DE MONTROUGE ET LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

ARCHITECTE ERIC LAPIERRE



Vue depuis le carrefour boulevard Jourdan/rue de la Tombe-Issoire

CENTRE BUS MONTROUGE PARIS XIVE

Objectif : Augmentation de la capacité de remisage du centre bus, reconstruction du bâtiment administratif, création d'un parking pour les machinistes; le tout financé par une opération de valorisation (logements sociaux, résidence étudiante, crèche) en partenariat avec Logis-Transports et la Ville de Paris.

Caractéristiques : Surface projet : 1 800m² de bâtiment administratif + ~ 8 000m² de remisage et parking + 150 logement sociaux, 350 chambres d'étudiants et une crèche Ville de Paris

LE PROJET :

A la base du projet de développement du centre bus de Montrouge, il y avait, pour la RATP, une problématique industrielle portant sur l'accroissement de la capacité de remisage des centre bus avec comme finalité l'amélioration de l'offre de transport auquel s'ajoutait un besoin de création de logements sociaux.

Le site du projet "Tombe-Issoire" est exceptionnel. Le boulevard concentre une forte énergie urbaine, liée à son trafic, à sa largeur, et à la taille des bâtiments qui le bordent. A l'opposé, l'ambiance de cette extrémité de la rue de la Tombe-Issoire est particulièrement calme d'où une atmosphère propice à l'implantation de logements. A proximité immédiate, et visibles dès le premier étage du projet, le réservoir et le parc Montsouris d'une part, et la Cité universitaire d'autre part, participent à la qualité du site, par l'importance de leurs plantations.

Le principe développé sur le centre bus de Montrouge est un principe de superposition des fonction visant à répondre à deux problématiques : Superposer un atelier de maintenance des autobus et une résidence étudiante dans une volumétrie contrainte.

Service de presse RATP - Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicedepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger

Le centre bus exploite 17 lignes de bus et assure le remisage et la maintenance de 140 bus environ. Cet établissement, implanté à proximité de la porte d'Orléans sur un terrain d'un peu plus de 1,7 ha présente la particularité de disposer de façades sur trois voies importantes : le boulevard Jourdan, la rue de la Tombe-Issoire et la rue du Père Coentin.

Le projet identifié sous la dénomination "Projet Tombe-Issoire" a pour objet l'étude et la restructuration partielle de l'atelier d'entretien des bus situé le long de la rue de la Tombe-Issoire, et la création d'un programme de logements d'étudiants en surplomb de celui-ci.

Ce travail de superposition de fonctions doit de plus s'accompagner d'une requalification du front urbain donnant sur le boulevard Jourdan, transformé avec l'arrivée du tramway.

En raison des déformations de perspectives, les plages de couleur situées en façade composent successivement, vues depuis deux points précis du boulevard, deux carrés parfaits. Le bâtiment s'inscrit dans le mouvement du boulevard.

Ces deux fonctions devant être harmonisées au sein d'un même ensemble immobilier, la RATP a exprimé sa volonté de rendre lisible sa présence sur le site en s'ouvrant sur la ville.

Le projet d'Eric LAPIERRE assume pleinement le gabarit imposé par le programme, il rend lisible la superposition des fonctions, et propose une véritable réflexion sur "l'art de vivre les espaces et l'art d'habiter". Le projet gère l'ensemble des contraintes imposées par les environnants et par la superposition de fonctions apparemment incompatibles.

LES LOGEMENTS :

Vue d'un logement

Le jardin d'hiver constitue un tampon entre intérieur et extérieur qui apporte de la lumière naturelle en profondeur dans les logements. La disposition en longueur du plan permet un usage flexible de l'espace.



Le projet fonctionne sur deux rythmes auxquels correspondent deux espaces. D'une part, le rythme de la vie individuelle des logements : ceux-ci sont conçus de manière à favoriser la concentration sur le travail et l'existence individuels, dans des espaces sereins dont les façades entièrement vitrées sont orientées en direction du parc et du réservoir Montsouris côté rue, et sur les toits de Paris, côté intérieur de la parcelle. D'autre part, le rythme de la vie collective en prise directe avec l'énergie urbaine du carrefour boulevard Jourdan/Tombe-Issoire.

Service de presse RATP • Myriam Gosselin
T 01 58 78 37 37 • servicedepresse@ratp.fr

Presse architecture - Dominique du Jonchay
T 01 47 53 93 70 - dduj@ipconseil.com

Communication Espace et Patrimoine - Pierre Audiger



A l'intérieur du bloc formé par l'assemblée des logements, sont creusés les espaces communs sous la forme d'une diagonale de jardins d'hiver collectifs en double hauteur qui créé une transparence sur toute l'épaisseur du bâtiment.

Du côté intérieur de la parcelle, ces espaces communs prennent la forme de terrasses en gradins exposées plein sud et accueillant la multiplicité des usages spontanés.

L'imbrication de ces deux types d'espaces et d'usages en un seul bâtiment permet de concevoir une construction non univoque qui, à la manière d'une partie de ville, mais sans en reprendre aucunement la forme, peut être lue et expérimentée depuis des points de vue multiples. Sur la façade, des plages de couleur disposées de manière ad hoc créent un jeu de formes abstraites et mobiles lorsqu'elle sont perçues depuis l'intérieur des véhicules roulant sur le boulevard, comme un don et une politesse faits à l'espace public.

Eric LAPIERRE est architecte, critique, et enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Marne-la-Vallée. Il exerce en tant qu'architecte depuis 2000 à Paris, et assure régulièrement des commissariats d'expositions. L'agence Eric Lapierre Experience intervient dans la commande publique et privée. Elle a reçu une reconnaissance internationale en étant sélectionnée en phase finale du concours pour l'extension de la Kunsthalle de Brême en 2005, après une reconnaissance nationale avec l'obtention du Prix de la Première Œuvre 2003 pour la construction du siège social du Monde diplomatique. Actuellement, elle construit le pôle d'art contemporain du Point du jour à Cherbourg.